

# Le libertaire

Pour l'Administration du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à **CONTENT**

**HEBDOMADAIRE ANARCHISTE**  
69, BOULEVARD DE BELLEVILLE — PARIS

Chèque postal : Content 458-22 Paris

## ABONNEMENTS

POUR LA FRANCE : Un an . . . 10 fr. Six mois . . . 5 fr.  
POUR L'ÉTRANGER : Un an . . . 15 fr. Six mois . . . 8 fr.

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

## AMNISTIE ! AMNISTIE !

Dont bonnes semaines seulement nous séparent du jour de notre grande démonstration.

Tout doit être mis en œuvre durant ce temps pour en assurer le plein rayonnement.

Des appels pressants vont être adressés, comme la dernière fois, aux autres organisations pour qu'elles se joignent à l'Union Anarchiste et appuient efficacement la manifestation de Noël.

De son côté, l'Union Anarchiste envisage les moyens de publicité les meilleurs, afin d'attirer les travailleurs par dizaines de milliers sur les Grands Boulevards.

A cet effet, elle commence déjà par

éditer, à deux cent mille exemplaires, un tract qui tous les révolutionnaires auront à cœur de répandre jusqu'au dernier dans la région parisienne.

Les amis, tous les partisans de l'amnistie, sont instamment invités à passer le prendre dès dimanche matin, au siège du journal.

Et sont priés aussi d'envoyer leur obole, tout de suite, à Delecourt, 69, boulevard de Belleville, pour que les quelques milliers de francs indispensables au succès de cette agitation ne nous fassent pas défaut au dernier moment.

CAMARADES, nous comptons sur vous comme vous êtes en droit de compter sur nous.

Voici le texte de ce tract :

## ENCORE QUELQUES EFFORTS

Le mot Amnistie est sur toutes les lèvres, dans tous les cœurs ; un grand mouvement d'opinion se dessine en faveur d'une libération générale et immédiate de tous les emmurés.

Les milliers d'hommes, au profit desquels ce grand courant populaire s'affirme, ne pensent plus au froid qui les meurtrit, à la faim qui les tennaille ; ils savent ce qui est présentement accompli pour eux, ils se voient déjà à moitié sauvés et, penchés d'espoir vers nous, ils nous prient de ne point les abandonner.

## L'Amnistie va être votée

Oui, nous avons la conviction profonde que les portes des prisons s'ouvriront bientôt toutes grandes si notre action se poursuit méthodiquement et s'accroît sérieusement.

Mais l'heure n'est plus aux parolotes, aux réunions en vase clos. Elle est à l'agitation dans la rue.

Les gouvernants sont insensibles aux arguments sentimentaux. Que leur importe que des êtres humains meurent petit à petit dans les fers et que leurs familles connaissent les pires angoisses.

## Les gouvernants ne cèdent qu'à la crainte

Et ce n'est que lorsque Paris-Ouvrier s'emparera de la rue pour manifester, lorsqu'il gênera le commerce des puissants bistrotiers et autres gros commerçants de la Capitale, que les députés et sénateurs du Bloc national feront entrer l'Amnistie dans les faits.

## Retournons sur les Grands Boulevards

Forçons donc la main aux dirigeants sans entrailles. Vous tous qui voulez de tout votre cœur l'Amnistie, réclamez-la de toutes vos forces. Avec les anarchistes, rassemblez-vous en masse

**entre les portes St-Denis et St-Martin**  
**à 17 heures 30**

**le LUNDI 25 DÉCEMBRE, Jour de Noël**

pour crier ensuite sur les Grands Boulevards, à l'oreille des riches oisifs, notre pitié, notre admiration et notre solidarité aux prisonniers.

## L'UNION ANARCHISTE.

NOTA. — Le **Libertaire**, qui est mis en vente chaque Vendredi et qui paraîtra en éditions spéciales les 23, 24 et 25 Décembre, donnera toutes les indications concernant cette manifestation. Achetez-le sans faute.

## A SAMEDI

Le Comité de Défense Sociale et l'Union des Syndicats de la Seine organisent pour samedi prochain, 9 courant, à 8 h. 30 du soir

## Deux vastes Meetings

à la Maison des Syndicats, 33, rue de la Grange-aux-Belles et 8, Avenue Mathurin-Moreau, en faveur de la libération de Bousquet et de l'amnistie totale.

L'Union Anarchiste lance un pressant appel aux anarchistes de la région parisienne pour ces meetings.

Au moment où nous organisons notre démonstration de la Noël, nous sommes heureux d'encourager l'effort de ces organisations, persuadées qu'elles appuieront de toutes leurs forces notre manifestation, coordonnant ainsi toutes les énergies révolutionnaires pour libérer toutes les victimes de la répression gouvernementale.

Préviendront la parole à ces meetings : Chivard et Vadecart, de l'Union des Syndicats ; Thuillier, du Comité de Défense Sociale ; Suzanne Lévy, avocat du C. de D. S. ; Torrès, avocat de Bousquet ; Cazals, de la C. G. T. U.

Entrée libre.

## POUR QUE LE "LIBERTAIRE" VIVE

La situation de notre **Libertaire** est inquiétante. Au moment où il conviendrait de le voir devenir bi-hebdomadaire pour pouvoir mener activement et parallèlement sa campagne révolutionnaire et sa propagande d'idées, au moment où nombreux sont ceux qui rêvent de le voir devenir quotidien, sa publication hebdomadaire sur quatre pages se voit elle-même menacée.

A tous les camarades, nous crions : « Au secours ! » Pour conjurer cette crise financière, il y a deux moyens :

1° Renouveler son abonnement ou s'abonner ;

2° Alimenter abondamment les souscriptions du **Libertaire**. Il faut que, pendant un mois, nous enregistrons un total de souscriptions pour le journal de MILLE FRANCS par semaine.

A ce prix seulement, la vie de notre hebdomadaire à quatre pages est assurée.

L'appel lancé plus haut en faveur de notre campagne pour l'amnistie ne doit pas atténuer l'effort pour le **Libertaire**, car si notre journal cessait de paraître sur quatre pages ce serait l'impossibilité totale pour nous de faire une quelconque agitation continue.

Anarchistes, soutenez votre journal !

## Notre Congrès fortifie l'Union Anarchiste et consolide ses œuvres

L'Union Anarchiste vient de tenir un Congrès qui certainement fera date dans l'histoire du mouvement révolutionnaire.

Plus animé que le Congrès de Lyon, moins facilement unanime peut-être, mais à coup sûr plus riche en questions soulevées et traitées franchement à la lueur des idées anarchistes aussi bien que des réalités sociales, le Congrès de Levallois qui s'est déroulé dans la dignité et s'est conclu dans l'harmonie, place les Anarchistes, en hommes munis de pensées claires et d'armes précises, au premier rang de la lutte révolutionnaire.

D'abord nous avons défini l'organisation des Anarchistes. Elle ne peut ressembler à celle d'aucun parti. Elle a pour principe : « Aucune obligation, aucune sanction ». A cette condition

seulement les Anarchistes peuvent coordonner leurs efforts de propagande et d'action. Dans les groupes les individus seront libres de fixer eux-mêmes leur contribution matérielle à la vie de l'organisation, comme dans les fédérations et dans l'Union les groupes le seront eux-mêmes. Aux individualités comme aux groupes le Congrès ne demande qu'une chose : affirmer leur adhésion au mouvement anarchiste révolutionnaire ; assurer leur volonté de travail pour l'œuvre destructrice et constructive entreprise par notre Union Anarchiste.

Notre position dans le mouvement ouvrier s'est affirmée nettement anarchiste. Devant la confusion des organismes confédérés qui ne nous satisfont pas plus les uns que les autres, devant Moscou et Amsterdam empoisonnant de

politique le syndicalisme et le mettant sous la tutelle des partis de gouvernement, les Anarchistes proclament le seul syndicalisme puissant et fécond, le seul qui puisse accorder l'émancipation totale des travailleurs : le syndicalisme antiautaliste, fédéraliste, libertaire, émanation directe des producteurs, un syndicalisme qui aura à trouver des formes nouvelles d'organisation et des moyens nouveaux d'action. Enfin le Congrès s'est occupé de l'attitude des Anarchistes au lendemain de la Révolution. De l'inquiétude de certains camarades à ce sujet pouvait naître une véritable déviation des idées et de l'activité anarchistes. Sous prétexte de concessions révolutionnaires on envisageait la possibilité d'une période transitoire au cours de laquelle les Anarchistes auraient employé des

moyens antianarchistes : l'argent, entre autres, afin de « régler automatiquement la consommation et la production ». Le Congrès s'est prononcé très énergiquement contre une telle tendance. Il a parfaitement senti que des discussions de ce genre, au lieu d'enrichir la pensée anarchiste et de fortifier notre possibilité d'action révolutionnaire, énervent, anéantissent, paralysent notre propagande. Le Congrès a, par sa résolution sur ce sujet, affirmé la volonté anarchiste de vaincre tous les opportunistes et de différencier nettement notre doctrine aussi bien du réformisme socialiste que du révolutionnarisme dictatorial.

Le Congrès, en cela, s'est souvenu de l'excellente devise de notre Union Anarchiste : « La Révolution est un moyen dont l'Anarchie est le but ».

## PREMIERE JOURNEE

Dans la claire et hygiénique salle de la Maison Commune de Levallois, le samedi 2 décembre s'est ouvert le Congrès de l'Union Anarchiste.

Dès neuf heures du matin, les délégués commencent à remplir la salle. Aux galeries, de nombreux camarades prennent place pour écouter attentivement les débats.

Haussard, qui a organisé le Congrès, avec une activité et une dignité de tout éloges, apporte aux congressistes de province les souhaits de bienvenue des camarades parisiens.

## Les organisations représentées

Haussard fait ensuite l'appel des délégués. Voici la liste des organisations qui furent régulièrement représentées au Congrès de l'Union Anarchiste :

Fédération du Nord	2
Fédération de la Somme et de l'Oise	2
Fédération du Sud-Est	1
Fédération du Sud	1
Groupe de Béziers	1
— Rouen	1
Groupe de Maudouze	1
— Lille	2
— Agen	2
— Narbonne	1
— Lens	2
— Bordeaux	1
Groupe Libertaria Idista	1
Groupe de Nîmes	1
— Croix	2
— Villeurbanne	2
— Lyon	3
— Romans	1
— Oullins	1
— Saint-Etienne	1
— Creil (Oise)	1
— Marseille	1
Groupe de camarades Chinois résidant en France	1
Groupe d'Auchel (Pas-de-Calais)	1
— Libertaire de Méru	1
— des 17 <sup>e</sup> et 18 <sup>e</sup> arrondissements	5
— du 10 <sup>e</sup> et 19 <sup>e</sup> arrondissement	1
— du 20 <sup>e</sup> arrondissement	2
— du 13 <sup>e</sup> arrondissement	2
Jeunes Anarchistes	2
Groupe de Bezons	3
— de Levallois	2
— d'Ivry	2
— du Pré-Saint-Gervais	1
— du Drancy	1
— du Puteaux	1
— d'Aubervilliers	1
— de Boulogne-Billancourt	2
Groupe de Bruxelles-Belgique	1
Groupe de Semilla-Roja (Espagne)	1

Et de nombreuses individualités, parmi lesquelles : Sébastien Faure ; Bourdin, de Cognac ; Peyroux, du Groupe de Limoges ; Laberche, Henri Bayle, Henri Zisly, M. chaud.

## Le Libertaire

### ETAT DE LA VENTE ET RAPPORT FINANCIER

CONTENT, administrateur du journal, donne lecture du rapport suivant sur la situation financière du **Libertaire** :

Disons tout de suite que la situation n'est pas brillante, tant au point de vue de la vente, abonnements, dépositaires, vente au numéro, tant au point de vue financier, état de la caisse, crédit et dettes, et qu'il importe d'y remédier et d'aviser au plus tôt.

Nous arrivons au fait et examinons aussi brièvement que possible la situation de notre journal ; les chiffres, mieux que tout développement oratoire, nous diront avec précision où nous en sommes.

Le tirage du **Libertaire** se trouve réduit pour l'instant à 12.500 exemplaires par numéro. Ce n'est certes pas bien brillant. Mais si nous tenons compte de l'époque de scepticisme et de découragement que nous traversons, si nous tenons compte des difficultés que rencontre la propagande révolutionnaire, si nous regardons autour de nous le peu de prospérité qui existe chez les confrères d'avant-garde, on peut néanmoins conserver espoir, car si nous ne progressons, et si nous avons même diminué notre tirage, nous avons conservé notre position, notre situation au point de vue moral, dans le mouvement révolutionnaire. Et c'est cela qui, pour nous, importe le plus.

Sur les 12.500 exemplaires que nous tirons hebdomadairement, 2.493, disons 2.500 en chiffre rond, sont réservés pour nos abonnés et nos services.

Et voici comment s'établit cette distribution : Abonnés province, 1.240 ; plus 275 abonnements arrivés à expiration et dont nous attendons le renouvellement. C'est donc un total de 1.515 numéros qui sont servis à nos abonnés de province chaque semaine.

Abonnés pour Paris, Seine et Seine-et-Oise, 600 ; plus 100 abonnements qui sont expédiés et dont le renouvellement se fait attendre.

Pour l'étranger nous comptons 280 expéditions, ce qui porte le chiffre global de nos abonnés et services à un total de 2.495, 2.500 exemplaires en chiffre rond. Ces chiffres sont bien entendu approximatifs et peuvent varier de quelques unités, en plus ou en moins. Et si l'on tient compte et si l'on déduit de ces nombres les services qui sont faits gratuitement et qui s'élèvent à plus d'une centaine, ainsi que les abonnements expirés qui ne seront pas renouvelés, ce n'est donc guère que 2.200 ou 2.300 abonnés que nous comptons. C'est peu... et il y a fort à faire pour que chacun d'entre nous s'emploie à relever le nombre de nos abonnés.

Et pour donner une idée des efforts possibles que les camarades peuvent dépenser dans ce but, je me permettrai d'indiquer combien est peu élevé le chiffre de nos abonnés dans les principaux centres ouvriers de ce pays :

Paris et banlieue, environ 500 abonnés ; Marseille et banlieue, une soixantaine d'abonnés ; Lyon et banlieue, une quarantaine d'abonnés ;

Bordeaux et Saint-Etienne, une vingtaine d'abonnés chaque ;

Amiens et Limoges, une quinzaine d'abonnés chaque ;

Roubaix, autant ;

Alger, Grenoble, Lille et Reims, une dizaine d'abonnés chaque ;

Dunkerque, Le Havre, Lens, Rouen moins de dix abonnés chaque.

C'est donc dire que les efforts de tous doivent trouver largement à s'exercer, et il est à espérer que tous nos camarades s'emploieront à nous trouver de nombreux et nouveaux abonnés.

Voilà pour l'état de nos abonnements ; reste à examiner notre vente au numéro par l'entremise de nos dépositaires. Elle s'établit comme suit :

Pour Paris, nous donnons 5.000 exemplaires qui sont distribués dans les kiosques par les soins d'une coopérative de porteurs de journaux. 5.000 exemplaires ce n'est, certes, pas un chiffre phénoménal pour un centre comme la capitale. Mais nous pouvons indiquer en passant que, parmi des hebdomadaires d'avant-garde, nous arrivons bons premiers et les distinctions même d'assez loin.

Pour la banlieue parisienne, nos expéditions environ 600 exemplaires à nos dépositaires ; à nos dépositaires de province nous expédions en moyenne 3.800 exemplaires et près de 500 à ceux de l'étranger. Le total des exemplaires du **Libertaire** réservés à notre vente au numéro s'élève donc à une moyenne de près de 10.000. En tenant compte du bouillonnage qui, dans l'ensemble, peut s'élever à un tiers, c'est donc près de 7.000 numéros que nous vendons chaque semaine. En y ajoutant nos 2.000 abonnés, nous arrivons donc à un chiffre de vente approximatif de 9.000 exemplaires par semaine. Et en faisant la récapitulation des abonnés et des services, des distributions à Paris et des expéditions en banlieue et en province nous arrivons donc à 12.500 d'une part et 10.000 de l'autre, la justification de notre tirage hebdomadaire de 12.500 exemplaires.

Examinons maintenant notre bilan financier. Lorsque je pris la succession de Fister, en août dernier, il y avait en caisse la somme de 1.063 fr. 35.

En fin novembre, à la veille du Congrès, il me reste en caisse 1.361 fr. 90. Mes dettes sont à payer et c'est assez dire que notre caisse est largement déficitaire.

Comme depuis quatre mois aucun compte rendu financier n'a été établi, je vais donc faire en sorte de vous décrire mensuellement l'état de nos finances, regrettant seulement qu'un autre camarade n'ait pas cru devoir faire ce travail à ma place.

J'indique que là encore il ne peut s'agir que de résultats approximatifs, vu que je compte sur d'autres camarades pour établir le bilan financier et que j'ai dû au dernier moment me mettre à faire tous ces relevés de compte, dans lesquels des erreurs ont dû nécessairement se glisser, n'ayant pas eu le temps matériel de contrôler mes opérations :

Pour le mois d'août :

En caisse : 1.063 fr. 35. — Abonnements et réabonnements : 1.874 fr. 95. — Règlements dépositaires et vendeurs : 5.496 fr. 90. — Souscriptions : 2.523 fr. 30. — Soit un total de recettes pour août de 10.958 fr. 50. — Dépenses : frais d'impression (papier, composition, tirage) : 5.574 fr. 60. — Frais d'expédition : 1.462 fr. 70. — Frais d'administration : 1.140 francs. — Dépenses diverses : 160 francs. Soit un total de dépenses de 8.237 fr. 95. Reste en caisse : 2.720 fr. 60.

Pour le mois de septembre : En caisse : 2.710 fr. 70. — Abonnements et réabonnements : 1.612 francs. — Règlements : 4.112 fr. 85. — Souscriptions : 1.381 francs. Soit un total de recettes pour septembre de 9.716 fr. 55.

Dépenses : frais d'impression : 6.747 fr. 75. — Frais d'expédition : 773 fr. 25. — Administration : 2.126 fr. 50. — Dépenses diverses : 148 fr. 30. Soit un total de dépenses de 9.795 fr. 80. Déficit de 79 fr. 25.

Pour le mois d'octobre : En caisse : 25 fr. 75. — Abonnements et réabonnements : 2.385 fr. 10. — Règlements : 1.620 fr. 20. — Souscriptions : 1.156 fr. 45. — Soit un total de recettes pour octobre de 9.607 fr. 50.

Dépenses : Frais d'impression : 4.876 francs. — Expédition : 759 fr. 70. — Administration : 1.700 francs. — Divers : 361 francs 25. — Soit un total de dépenses de 7.996 fr. 95. — Reste en caisse : 2.010 fr. 55.

Pour le mois de novembre : En caisse : 1.881 fr. 55. — Abonnements et réabonnements : 1.139 fr. 70. — Règlements : 4.638 fr. 95. — Souscriptions : 856 fr. 75. Soit un total de recettes de 8.575 fr. 95.

Dépenses : Impression : 3.889 fr. 90. — Expédition : 1.894 fr. 65. — Administration : 1.168 francs. — Divers : 33 francs. — Soit un total de dépenses pour novembre de 6.985 fr. 55.

Il nous reste en caisse : 1.591 fr. 40. 1.591 fr. 40. Mais en réalité il ne devrait rien rester puisque nous sommes en dette, à ce jour, de trois numéros chez l'imprimeur, soit un minimum de 3.600 francs. D'où un déficit assez grand.

Et que nous restait-il pour combler ce déficit... trois numéros ; à la coopérative de vendeurs à Paris... un peu plus d'un billet de mille... et les nombreux abonnés dépositaires arrivés à expiration. Et puis nos dépositaires, dont la plupart n'ont pas réglé depuis le n° 192. Mais tout cela c'est de l'argent qu'il faut faire rentrer... et la rentrée est difficile. C'est pourquoi, comme je le disais au commencement de ce rapport, il faut, sans plus tarder, trouver les moyens de rétablir notre équilibre budgétaire.

Comment ? C'est ce que vous aurez à envisager ; maintenant que vous connaissez la situation exacte de votre journal. Mais d'ores et déjà qu'il me soit permis de vous indiquer qu'un appel pressant pour la souscription s'impose et que, par la suite, il faudra s'attacher sérieusement à trouver de nouveaux abonnés, et à faire de nouveaux lecteurs au **Libertaire**.

C'est à cette besogne que je vous convie tous, si, à l'avenir, vous voulez voir votre journal de propagande à l'abri des mauvais coups du sort.

## RAPPORT MORAL

André COLOMER, rédacteur du journal, prend la parole pour exposer la situation morale du **Libertaire**.

Depuis qu'il a été chargé par le Comité d'Initiative du soin de présenter notre hebdomadaire, il n'a cessé de s'en rapporter, quant à la ligne de conduite du journal, aux décisions et aux suggestions du Comité d'Initiative.

Il s'est efforcé d'élargir le plus possible le champ de la collaboration, faisant appel à tous les écrivains et à tous les militants du mouvement anarchiste, à la double condition toutefois qu'ils restent anarchistes dans leurs écrits et dans leur activité et qu'ils conservent dans leurs articles, en polémiquant entre eux, le digne ton de courtoisie et de bonne camaraderie qui convient à un journal de propagande.

Reste la question des rapports du syndicalisme et des anarchistes. Certains articles ont été écartés par le Comité d'Initiative qui ne croyait pas, avant un nouveau Congrès anarchiste, pouvoir se départir de l'attitude prise par lui jusqu'à ce jour pour le Congrès syndicaliste unitaire.

« Nous voici réunis ici pour discuter à ce sujet et pour donner à la rédaction du **Libertaire** des indications qui peuvent être nouvelles, quant à la position des Anarchistes devant le gâchis syndical. C'est à vous d'en décider. »

Colomer a réservé aux Fédérations de province une large place pour leurs rap-

ports sur le mouvement régional. De plus en plus il convient que notre journal reflète toute l'activité anarchiste de ce pays. Le **Libertaire** doit être vraiment l'organe de l'Union Anarchiste. C'est aux Fédérations, par leur collaboration assidue, de nous le permettre.

CONTENT demande qu'à l'avenir, le **Libertaire** ouvre une rubrique de « Tribune Libre » où pourraient s'exprimer certaines idées dont l'Union Anarchiste et la rédaction du journal ne pourraient pas prendre la responsabilité.

FISTER est partisan de la liberté absolue d'expression, dans les colonnes du **Libertaire**, de tous les antiautoritaires. C'est, dit-il, une des conditions du progrès anarchiste, comme du progrès humain, que de laisser libre cours à toutes les hypothèses, à toutes les tendances. A l'idéal anarchiste n'est pas fixe, il se forme constamment.

LECOIN. — Il n'est pas besoin de créer une Tribune Libre dans le **Libertaire** ; tout le journal est, par lui-même, une tribune libre. Mettre au-dessus d'une ou deux colonnes de notre organe ce titre : « Tribune Libre » serait laisser supposer qu'on ne s'exprime pas librement dans les autres colonnes. Or, c'est inexact. Tous les anarchistes révolutionnaires peuvent y écrire. Cependant, il est indispensable qu'un journal conserve une certaine unité de vues ; qu'il possède, comme toute œuvre qui se respecte, une certaine homogénéité. Le **Libertaire** ne peut être ni un champ d'expériences, ni un brie-a-brac d'idées contradictoires. Ce Congrès est réuni pour permettre à notre journal, comme à notre mouvement de posséder cette fermeté morale, cette décision d'action qui permettent de exercer une influence dans la vie des hommes. Ce n'est pas en donnant le spectacle, dans nos colonnes, d'innombrables coupages de cheveux en quatre que nous aurons la possibilité d'animer le prolétariat de cet idéal anarchiste qui nous est cher.

COLOMER. — Pour rester fédéralistes, il conviendrait que tout article qui suggérerait une modification importante dans l'esprit des résolutions adoptées par le Congrès, fût présenté par un Groupe anarchiste adhérent à l'Union Anarchiste. Ainsi une certaine garantie serait offerte quant à la personnalité et aux intentions de l'auteur.

HAUSSARD appuie la proposition Content d'ouvrir une Tribune Libre.

CONTENT. — Le **Libertaire** ne peut pas être en lui-même une tribune libre pour tous les anarchistes. Il ne peut prendre la responsabilité que des idées du Communisme libertaire révolutionnaire. D'où la nécessité, dit-il, d'une Tribune Libre. Là seulement pourraient s'exprimer les anarchistes qui ne sont ni communistes, ni révolutionnaires.

Après l'intervention de divers délégués, le Congrès se met d'accord sur la résolution suivante :

Nos décisions ne pouvant dépendre d'une question de majorité et de minorité, mais seulement d'une question de libre entente, libre discussion doit être admise entre militants anarchistes révolutionnaires pour des questions de tactique et de propagande révolutionnaire. EN DEHORS DE LA LIGNE DE CONDUITE PROPRE DU JOURNAL — ligne de conduite déterminée par les résolutions de congrès.

## La Revue Anarchiste

CONTENT, administrateur de la **Revue Anarchiste**, donne lecture du rapport suivant sur l'état administratif et sur le bilan financier de la **Revue Anarchiste** :

Lorsque la **Revue Anarchiste** fut lancée, les plus grands espoirs présidèrent à sa parution. En effet, de décembre à janvier derniers, plus de 1.300 abonnés s'étaient fait inscrire. Et poursuivant sa marche ascendante, le nombre des abonnés atteignit le chiffre de 1.646 en avril dernier. On pouvait donc, à bon droit, devant le succès obtenu, espérer atteindre sous peu le chiffre de 2.000 abonnés.

Mais nous avions trop présumé de nos forces et de l'éclatance du premier trimestre, de nombreux abonnés de quatre mois n'ayant pas été renouvelés, on peut constater une tendance marquée à la diminution des abonnés. Et depuis, malgré des abonnements nouveaux, la baisse est allée en s'accroissant, de sorte que de 1.625 en mois d'août aujourd'hui la **Revue Anarchiste** ne compte plus guère que 1.321 abon-



1.321 abonnés dont le dénombrement s'établit comme suit :  
296 abonnés pour Paris.  
158 — — la Seine.  
47 — — la Seine-et-Oise.  
600 — — les départements.  
21 — — les colonies.  
91 — — l'étranger.  
plus 108 abonnements multiples.

Il faut dire, aussi, qu'à cela viennent s'ajouter 300 abonnements arrivés à expiration, qui au n° 3, qui au n° 9, qui au n° 10, abonnements dont nous avons continué le service, en sollicitant le renouvellement, mais beaucoup ne seront pas renouvelés.

En plus de cela, nous expédions 135 exemplaires à différents dépositaires et nous faisons le service à 85 personnes ou reçues. Ce qui nous donne un chiffre global, pour les abonnements, la cote au numéro, les services, de 1.750 exemplaires.

Notre tirage est fixé, pour l'instant, à 2.000 numéros.

Certes, pour ne pas être très brillant par le nombre de ses abonnés et lecteurs, la situation de notre revue n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire. Elle est, au contraire, dans une situation qui nous permet de continuer à publier, sans nous inquiéter de la situation financière, car nous avons pu nous procurer, par la vente de nos numéros, la somme de 2.167 fr. 20 pour les sept numéros parus. Restait donc à l'actif la somme de 3.031 fr. 50.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

Les dépenses pour frais d'impression, expédition et divers, montaient à un total de 2.167 fr. 20 pour les sept numéros parus. Restait donc à l'actif la somme de 3.031 fr. 50.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

3.031 fr. 50, qui, avec les abonnements, les rétrocessions, les règlements et la vente au numéro devaient assurer la parution des numéros ultérieurs. Ce qui, déjà, était notablement insuffisant si l'on tient compte que nous avons dû nous procurer, pour nos numéros, la somme de 1.321 fr. 20.

laire, auxquels on exposera crûment la situation. La Revue paraîtra sur 32 pages, sans diminution de prix — cela durant trois ou quatre mois, le temps de rétablir la situation financière de l'œuvre. Pour le prochain numéro, si l'argent manque, le Congrès donnera mandat à l'Union Anarchiste de parfaire la somme qui manquera.

CHIAPIA déclare que la province a pris une ferme décision : celle de tout faire pour assurer la parution de la Revue.

## La Librairie Sociale

HAUSSARD donne lecture du rapport moral.

DESCARIN présente le rapport financier de la Librairie Sociale. Comme Bidauld, ancien gérant de la Librairie Sociale, est en cause dans le rapport moral, GROS (d'Anvers) demande si Bidauld a été averti de ce débat.

LECOIN répond que, depuis certains incidents déplorables, nous ne sommes plus en relation cordiale avec Bidauld. Mais celui-ci, lui, franchement désastreux. On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

On peut dire, en effet, que la caisse n'existe plus et si nous pourrions arriver à régler la facture du numéro 11 qui est sous presse, par contre, nous croyons qu'il nous sera impossible de payer la facture du numéro 12. Ce sera donc la mort de la Revue, revue qui, sous ce rapport, n'est pas si mauvaise qu'on pourrait le croire.

carles, il y aura moyen de le retenir. HAUSSARD donne lecture de nombreux rapports parvenus de groupes qui sont dans l'impossibilité d'envoyer des délégués.

Puis le débat commence sur les moyens nouveaux d'organisation des anarchistes. JOURNET (Lyon). — L'organisation morale suffit à des anarchistes. Il n'est besoin ni de cartes, ni de timbres pour leur faire comprendre qu'il est bon de se réunir entre frères d'un même idéal et beau de manifester sa solidarité envers les œuvres communes.

BASTIEN. — Il faut que de ce Congrès sorte quelque chose de pratique. Quand je vois des camarades combattre l'organisation, je me demande s'ils ont envisagé la possibilité de vivre au lendemain d'une révolution. Jusqu'à présent, nous avons compté sur tout le monde sans nous être assurés de courir de personnes. Je constate que cette façon de concevoir notre propagande a fait faillite. Il y a trente ans que nous faisons appel à la bonne volonté, à la bonne foi, il y a trente ans que nous ne faisons rien de positif. Si nous continuons ainsi, nous n'aboutirons à rien.

On y a plus d'anarchistes dans ce pays que d'adhérents et de militants syndicalistes — et cependant nous sommes, en réalité, dépassés par eux. Pourquoi ? Parce que ceux-ci sont plus organisés que nous, parce qu'ils ont su s'attacher les bonnes volontés en leur donnant des habitudes régulières de cotisations.

On a peut-être que l'organisation méthodique nous conduise à la centralisation... Y a-t-il donc des centralisateurs parmi nous ? C'est une suspicion injustifiée. D'ailleurs, les « méthodes » actuelles, les procédés de hasar, que nous avons subis sont tout à fait inadéquates, quel que soit le cas. En tout cas plus dangereux.

« L'expérience de ces dernières années nous montre que par l'organisation il y a un déplorable manque de contrôle sur les œuvres anarchistes. »

« Voici la proposition de la Fédération de la Somme : L'Union Anarchiste déléguera des cartes à l'U. A. Une cotisation minimum de 3 francs par an sera fixée pour chaque adhérent. Chaque fédération prendra ses cartes à l'U. A. pour les distribuer aux groupes qui, eux-mêmes, les distribueront aux individus. »

DESCARIN (Groupe du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris). — Je ne suis pas pour Bastien sur le principe de l'organisation, mais il ne faut pas que la carte soit obligatoire. Pour arriver au maximum de liberté, il faut un minimum d'unité. D'où, pour lui, nécessité de créer : 1<sup>o</sup> un lien moral (adhésion) ; 2<sup>o</sup> un lien matériel (cotisation).

Par l'adhésion on obtient des concours réguliers. Par la cotisation on s'assure des ressources régulières.

DESCARIN ne voit pas de raisons pour que les fédérations régionales versent de l'argent à l'Union Anarchiste. L'Union Anarchiste est la composition de toutes les fédérations, mais le composé de tous les groupes.

Ainsi, le camarade donnerait d'abord son adhésion au groupe local — et le groupe, adhérent à la Fédération régionale et à l'Union, paierait directement sa cotisation à celle-ci et à celle-là.

Mais, dans le cas de l'organisation, il convient que de ce Congrès sorte un système unique à appliquer par tous les groupes de ce pays.

FISTER s'élève contre les nouveaux projets d'organisation, aussi bien celui de la Somme que celui du groupe de la Seine. Il estime que l'organisation méthodique est le mouvement anarchiste. Evidemment, les fédérations sont inexistantes. Cependant, il est de ceux qui ont fait le plus pour organiser le mouvement anarchiste en province, pour l'organiser anarchiquement, c'est-à-dire par la seule force de l'idéal commun. Tout le reste n'est que militarisation. Les cartes, les cotisations, tout cela n'est que du mauvais syndicalisme.

— En réalité, dit-il, ce qui manque au mouvement anarchiste, ce n'est pas l'organisation, mais la valeur des individus. Si nous voulons que le mouvement anarchiste prenne de l'ampleur, il ne faut pas l'accroître quantitativement, mais qualitativement. Nous aurons beau recruter, organiser, centraliser, nous n'arriverons à rien si nous ne recrutons, n'organisons et nentralisons que des non-valeurs.

« Bastien a parlé de la faillite de la bonne foi, avec la bonne volonté, avec la conscience ? Quand vous parlez d'organisation pratique des anarchistes, vous posez mal le problème, car le problème anarchiste est uniquement d'ordre moral. Avec vos cartes, vous prétendez attirer dans vos cadres des êtres peu convaincus. Faites attention : vous allez ainsi transformer le mouvement anarchiste en un parti politique. »

Fister déclare que « l'on ne construit rien de solide sur un tel base social de science ». L'entraide est le seul lien social que nous puissions préconiser. Pour rester anarchistes, les groupes doivent se créer spontanément et être autonomes.

En conclusion, Fister regrette l'époque où des intellectuels, en grand nombre, animaient le mouvement libertaire, le temps de la région et de la province, etc. ne fonde d'espoir que sur la besogne délicate. Pour lui, la seule œuvre intéressante entreprise par l'Union Anarchiste est l'Ecole du Propagandiste, qui permettra de former des militants dont le rôle sera d'éveiller les consciences.

MEURANT. — Fister a précisé le point de vue moral de la résolution de Lyon. Descarsin a précisé le point de vue matériel.

Il est partisan de la libre organisation des anarchistes et de la formation de groupes d'anarchistes ou de sympathisants. Localement il faut œuvrer dans la masse ouvrière, afin de neutraliser d'abord les malveillants, ensuite de rendre sympathiques les neutres, enfin de rendre anarchistes les sympathiques. Dans la région et dans le pays, il faut poursuivre ce double but : le développement et l'homogénéité du mouvement anarchiste.

Meurant préconise la constitution d'Associations interfédératives pour que les fédérations vivantes puissent aider les fédérations voisines quand elles ne peuvent pas suffire à toute leur propagande.

REYNAUD (Nîmes) approuve la thèse de Fister. La Fédération du Sud s'est prononcée contre toute carte et contre les cotisations fixes.

LE MEILLOR est, lui aussi, contre la carte. Cependant, il comprend la nécessité d'une organisation pratique, car pour éduquer il faut grouper.

Répondant à ce qu'il dit que les hautes valeurs intellectuelles dont le mouvement n'est guère mieux fait, à leur époque, que nous ne faisons aujourd'hui pour le succès révolutionnaire de l'anarchisme. Il ne suffit pas d'avoir des cerveaux : nous avons, surtout, besoin d'hommes d'action.

CONTENT. — L'éducation ne suffit pas. Pour avoir un mouvement à ses fins, il faut employer les méthodes de son temps, sur le sable. Avant d'organiser, faites des cerveaux, faites des consciences.

« A Bordeaux, les anarchistes sont nombreux, surtout parmi les Italiens et les Espagnols. »

CASTEU (Fédération de l'Oise). — De gros efforts ont été faits pour attirer dans nos groupements de nombreux révolutionnaires, des prolétaires qui, dégoûtés par les politiciens, ont abandonné le parti communiste. Si l'Union Anarchiste s'organise sérieusement, s'il y a des cotisations et des

l'Union Anarchiste soit composée de délégués directs des fédérations et que la région parisienne possède sa fédération bien distincte du Comité d'Initiative de l'U. A.

LENTENTE (Paris) désire que l'organisation se perfectionne, mais il craint qu'à force de trop vouloir la perfectionner on ne finisse par y introduire un principe d'autorité. Donc, pas de carte et pas de listes d'adhésion.

WASTIAUX (Roubaix), qui est favorable à la carte, affirme que jamais il n'est entré dans leur esprit l'idée de former un Parti. Ils ne veulent pas militariser le mouvement comme l'a dit Fister. D'ailleurs, dans leur projet, la cotisation reste volontaire et est librement consentie.

COLOMER s'étonne qu'on ait songé, pour donner plus de force au mouvement anarchiste, à employer des méthodes d'organisation qui semblent conduire à la syndicalisme actuel à son impopularité et à sa décadence. L'usage des cartes et des timbres ne fait que faire affluer dans les caisses de la C. G. T. ou de la C. G. T. U. l'argent de ceux qui ne sont pas convaincus. Seuls les camarades « de bonne volonté » payent leurs cotisations syndicales. D'ailleurs, qu'on ne vienne pas nous reprocher de critiquer la carte pour l'Union Anarchiste, alors que nous en usons à la C. G. T. U. Ici nous la subissons comme un fait accompli... antérieurement à notre adhésion. Là nous pouvons nous en passer. Et d'ailleurs, nous agissons dans les syndicats pour les amener à des méthodes plus anarchistes : la suppression de la carte entre autres.

Pour Colomer, l'organisation anarchiste ne consiste pas à organiser les individus, à les encadrer, à les encarter, mais à organiser les groupes, à les fédérer, à les former en faisceaux d'action révolutionnaire. Laissez les individus libres dans leur groupe et vous pourrez sans crainte associer méthodiquement ces groupes. Il rappelle l'excellente formule de Meurant : Décentralisation et homogénéité. Mais pour cela il convient que le Comité d'Initiative de chaque fédération soit l'émulsion directe des groupes qui la composent. Il convient surtout que le Comité d'Initiative de l'Union Anarchiste ne possède pas un esprit centraliste ; il ne faut pas donner le prétexte de leurs critiques, aux malveillants et aux imbéciles qui cherchent la désagrégation de notre Union. Colomer propose donc que le Comité d'Initiative de l'U. A. soit composé d'un délégué de chaque fédération. Les séances auront lieu chaque trimestre à Paris. Dans l'intervalle des séances un bureau, composé de trois camarades parisiens choisis par le Congrès, administrera l'Union, d'accord avec les décisions du Comité d'Initiative.

COLOMER (Fédération du Sud) développe son plan d'organisation pratique. Dans l'organisation des anarchistes, c'est l'organisation locale qui est la plus intéressante, la plus utile, celle qui nous empêchera de tomber dans un centralisme.

Fédération et Union Nationale, Union Internationale sont de moindre importance, ne sont que des organismes de coordination d'efforts, de recherches de points communs entre groupes, fédérations, unions nationales.

L'organisation du groupe est la question la plus importante et c'est pourquoi elle doit être la plus soignée. On parle de Fédération, Union, cotisations, cartes ; mais on ne parle pas de l'organisation locale, et pourtant fédérations et Unions ne peuvent exister que s'il existe des groupes.

Organisation du groupe. — Dans les groupes anarchistes il passe beaucoup de monde ; venez à quelque temps d'intervalle, vous n'y trouverez pas les mêmes camarades, mais une petite minorité, ceux qu'il s'agit de discipliner, d'entreprendre une action quelconque, il est très difficile d'aboutir rapidement avec une assemblée aussi irrégulière, la plus grande partie n'ayant pas suivi les réunions. Avec la minorité prenant une part sérieuse à la vie du groupement, pour pouvoir faire du bon travail, l'on peut former un comité d'action prenant pour titre comité d'initiative.

Moyens financiers. — Un mal dans le groupement, ce qui écarte beaucoup de camarades, ce qui les fatigue, ce sont les « tapages ». Personnellement je suis pour la cotisation minima régulière, dont l'adhérent fixe le montant en adhérant au groupe.

Carte. — J'éprouve un certain malaise que je ne m'explique pas précisément, qui rend quelque peu sceptique sur l'admission de la carte. Le seul argument en faveur de la carte, c'est le rapport que le camarade qu'il existe un groupe anarchiste, quel qu'il soit, à l'adhésion ; 2<sup>o</sup> lui rappeler qu'il a assuré un versement régulier ; 3<sup>o</sup> dans la solidarité nous éviter d'être les dupes de faux copains.

Comité d'Initiative local. — Composé d'un nombre variable de membres. Dans une localité nous nous connaissons. Avec les camarades connus formant C. I. nous travaillons méthodiquement. Tout en nous intéressant aux discussions, études du groupe entier — d'ailleurs ce C. I. fait part de ses travaux au groupe — nous gardons toute discrétion sur des points importants, solidarité, entraide, programme en cas d'événements graves.

Les camarades du Comité d'Initiative donnent leur adresse de manière à les toucher sans passer par la presse, lorsqu'une réunion discrète doit se faire, ou pour les toucher par des communications individuelles.

Pour toute autre action, création de commissions dont l'existence est limitée au temps nécessaire à l'action déterminée.

PROPAGANDE : 1<sup>o</sup> Locale. — a) Diffusion de la presse, crier dans les rues, placement chez marchands, vente dans les réunions, faire des abonnés ;

b) Organisation de causeries hebdomadaires. Lectures de textes, discussion de ces mêmes textes, réunions de quartier ;

c) Organisation de meetings. — Lorsqu'il passe un orateur dans la région appelé par d'autres groupes ;

d) Contradiction dans toutes les réunions de l'organisation ;

e) Organisation de fêtes, chansons, pièces sociales ;

f) Edition de tracts, affiches, papillons, pour attirer l'attention du public sur des faits saillants au point de vue politique et économique ;

2<sup>o</sup> Régionale. — Avec son comité de propagande : a) Pourvoir à la diffusion des groupes manquant de camarades pour des causeries ;

b) Organisation de tournées régulières en faisant appel à la participation aux frais des groupes ;

c) Création d'organes régionaux ;

3<sup>o</sup> Nationale. — Aider les organes régionaux en leur







Publié en 1911, ce volume fut littéralement « étouffé ». Pourquoi ? Parce que cet ouvrage, écrit par un chrétien, un vrai, est mieux qu'un livre antiféministe : c'est une œuvre essentiellement antipatriotique.

1 volume, 4 fr. ; franco recommandé, 5 fr.

A la « LIBRAIRIE SOCIALE », 69, boulevard de Belleville, Paris (XIV).

Le numéro 11 (novembre) de la *Revue anarchiste* vient de paraître. Il est particulièrement intéressant. Au sommaire, les noms les plus brillants du mouvement anarchiste international, les sujets les plus variés, les études les plus profondes :

Discutions (polemique) : Georges Sorel  
Violence, par F. Elousu. — La Violence  
marchiste (reponse), par Sébastien Faure  
Examen de Conscience, par Han Fan  
Revue des Journaux, par Pierre Mi-  
cheux. — Revue des Revues, par Mau-  
rice Villens. — Etude de doctrine et d'ac-  
tion : L'imposture religieuse (suite), par  
Gaston Faure. — Choses vécues (6<sup>e</sup> let-  
tre). — Sens de la Destruction, par Voline.  
En grain et en fivre : Pierre Gori  
Gori, par René Lippich. — La Poésie  
universaire, par Roger Bouffras  
par P.-N. Roïnard. — Critique de l'Idée  
d'Etat, par A. Reymond. — Ecoutons nos  
signes : la Femme dans la Famille,  
la Révolte. — La Vie Littéraire : su-  
perstitions, par P. V. — L'Occident et  
l'Ancienne : la Science Arabe, par P. Vi-  
vion. — L'Occident : à l'étalage du Bouquinstie,  
par P. V.

Lisez tous la *Revue Anarchiste*. En vente au *Libertaire*, 69, boulevard de Belleville.  
 numéro : 1 fr. 50.  
 Abonnez-vous pour assurer la vie de la *Revue* :  
 France : 4 mois, 5 fr. ; 8 mois, 10 fr. ; 1 an, 15 fr.  
 Extérieur : 4 mois, 6 fr. ; 8 mois, 12 fr. ; 1 an, 18 fr.

La douloureuse période que nous traversons ne doit pas décourager les militants. Il faut passer toute activité devant l'attitude positive de l'immense majorité des ouvriers qui ne serait indigne de nous. Le découragement, dans tous les cas, un symptôme de faiblesse. L'époque décevante que nous vivons est, certes, décourageante, mais nous devons nous raidir et faire apparaître notre énergie pour semer quand même l'esprit de révolte et organiser le mouvement.

Et le syndicalisme n'a pas d'autre but que de transformer les conditions de la vie des militants du mouvement syndical en attribuant l'état de choses actuel à la responsabilité du mouvement syndical. C'est la portée de cette fin d'année 1932. C'est la portée de ce discours. C'est la portée de la lettre que j'ai considérée comme la rupture avec les militants de l'intérêt général et de « l'adhésion » comme indispensable au recrutement syndical ?

A mon humble avis, l'attitude pas sage de la rupture des ouvriers inorganisés est surtout due à de l'insouciance. Les militants, Des millions d'hommes ont plus ou moins manqué d'être tués à toutes les minutes diverses... de la guerre. Ils resurgissent d'être encore vivants, ils continuent de la sorte de survie comme du radeau contre le flot. Ils ont été comme des poissons dans l'eau. C'est la ruse vers les plaisirs immédiats, mesquins.

« J'ai l'impression que les nos syndi-  
cates se soucient pas tellement de la sois-  
ciété de l'unité.  
« Nous laissons donc pas entra-  
ner, nous conservons notre sérénité  
esprit. Ne compliquons pas à l'uni-  
versités qui sont très simples en elles-  
mêmes. Un peuple d'ouvriers qui se re-  
voient — et quel cinéma ! — est un  
de fatigue et doient, qui redite une  
époque d'après-guerre. Il  
prendre parti. Il faut savoir  
lire et travailler.  
« Les ouvriers qui ont compris l'u-  
tilité de l'organisation syndicale, les mili-  
tants qui impulsent ce mouvement autant  
que faibles moyens le leur permet-  
tent, ils persévèrent dans leur attitude  
positive.  
« En dépit de toute la résignation à  
laquelle nous nous heurtons, quand n

C'est seulement par la confiance des riers dans leurs organisations et la ité des militants que nous pourrons ères à faire face aux événements. eux qui ont compris seront des per alités agissantes. En dépit de l'aridité tâche, améliorons-nous nous-mêmes oyons d'infatigables propagandistes.

## franco | franco

ALTA (Abbe).		GAUTHIER (Maximilien).	
Le Christianisme du Christ et Celui des Vénérables.	9 » 9 85	La Vie d'un Homme.	6 50 6
BAILLON (André).		TAUTIER (Gautier).	
En sabots.	6 75 7 20	Choix de Poésies.	6 75 7
BARONNE (Michel).		RAMP (Pierre).	
Œuvre : Tome (réimpression).	5 75 6 35	Un Nouvel honneur.	7 95 8
BARBEY D'AUREVILLE (J.).		LES GEMITES (Gautier).	
Les Diaboliques.	7 » 7 45	Le Régime direct.	5 » 8
BERAUD (Henri).		HOLSTEIN (Dr M.-E.D.).	
Les Martyrs de l'Espérance.	6 75 7 20	La Conscience.	2 50 2
BERTH (Edouard).		HEURY (Ferdinand).	
Les Derniers aspects du socialisme.	4 » 4 30	Histoire de la Musique.	3 50 3
BETHEET (Alice).		JEAN-DESTHIEUX (F.).	
Les Autocrates universels.	3 50 3 80	L'Incrovable Einstein.	3 75 4
BODIN (Louise).		JEANMOUGIN (F.).	
Au Pays des repopulateurs.	4 50 4 80	L'Enlèvement.	6 75 7
BOUTOUR (Emile).		MILLE (Pierre).	
Monnaie et Religion (réimpression).	7 50 7 95	Images de la France Françaises..	2 » 2
BUSSE (Cyril).		MOUTIER-ROSSET (E.).	
C'était ainsi.	7 » 7 45	Le Christ a-t-il existé.	4 50 4
DELLUC (Louis).		NIETZSCHE (Ferdéric).	
Le Journal d'un Professionnel.	7 » 7 45	Considérations actuelles (2 <sup>e</sup> sér.).	7 » 7
DEMARTIAL (C.).		RANDU (Robert).	
Comment on mobilisa les consciences.	7 50 7 95	Le Chef des Porte-plume.	6 » 6
DESQUEYSEL.		RENAN (Ernest).	
La Conscience de Stavrogine.	7 » 7 45	L'Avenir de la Science (réimp.).	12 » 12
Les Possédés (réimpression), 2 vol.	15 » 15 90	L'Âme en friche.	7 » 7
4 et 7 fr. 50.		ROLLAND (Romain).	
DURTAIN (Luc).		L'Âme enchanlée : I. Annette et Sylvie.	7 » 7
Douze cent mille.	7 50 7 95	SEUHL (Antoinc).	
FABRE (Louis).		La Victoire de Palati et Patata.	7 » 7
Culture générale. Méthode scienti- fique. Essai scientifique.	6 » 6 30	STARKOFF (V.).	
FLAMMARION (Camille).		Les Docteurs.	3 50 3
La Mort et son Mystère.	8 50 9 20	VIOUX (Marcelle).	
III. Après la Mort.		L'ephémère.	6 75 7
FLORIAN-PARMENTIER.		WERTH (Leon).	
Le Génie.	2 » 2 15	Dix-neuf ans.	6 75 7
FEBVRE (Lucien).			
La Terre et l'Evolution humaine.	15 » 15 75		

Ajouter aux prix franco 0 fr. 25 pour frais  
recommandation

Chacun, dans notre sphère, rayonne autour de nous. Le syndicat n'est pas un organisme extérieur à nous. Chaque syndiqué en est une cellule : que chacun apporte sa part d'efforts. Si nous ne restons qu'une proportion infime d'organisés, nos possibilités d'action positive sont restreintes. Force nous est donc de faire du prosélytisme et les efforts de tous ne seront pas de trop pour décider les indécis.

Nous savons que le syndicat ne peut que par les éléments qui le composent et qu'il ne réalisera qu'autant que les intérêts, les syndicats, comprendront leurs intérêts et auront surtout la virilité de les défendre.

A ceux qui marchent à tâtons dans la vie, dans leur misérable vie d'opprimés, d'exploités et de guerriers, nous disons, et d'ailleurs, ils le savent bien : le syndicat est le centre de ralliement des salariés ; c'est de son foyer, pour si bas qu'il puisse paraître par instant, que jaillira l'émeute.

Le syndicat reste le flambeau qui éclaire la route.

KERÉ

Le jeudi 30 novembre, les camarades Dejaegher et Merschaert faisaient appel au jugement du 14 octobre, qui les avait condamnés respectivement à 1 an, 6 mois

D'autre part, pour avoir pris la parole dans une réunion, à Auchel, notre camarade Meurant est poursuivi, toujours pour la même question : apologie du meurtre de notre buté, du bonhomme anarchiste.

La répression s'acharne sur le Nord. Ne désespérons pas, et continuons plus qu jamais à lutter pour l'amnistie, cause qui nous est chère.

**WASTIAUX.**

**“L'En Dehors”**

L'En Dehors. — Sommaire du n° 3 (décembre) : *Le Macabrisme*, par E. Armand ; *En guise d'épilogue ; Qui est le juge du crime*, par Clarence Darrow ; *Jusqu'au bout*, par Pervanche ; *Doite et maugaise*, par O. Dubourcy ; *Ma Must*, par E. Armand ; *Documents* : un programme individualiste ; *Humani-*

roles d'hier et d'aujourd'hui ; La nouvelle Propagande, par William C. Owen ; Vers une éducation nouvelle ; En marge des laideurs sociales ; Grandes Prostituées et fameux Libertins, feuilleton par Emile Gante ; Correspondance, par Emma Goldman ; Parmi ce qui se publie ; Avis et Communications.

### Bibliothèque des Jeunesses

---

*Bibliothèque des Jeunesses.* — Nous rappelons aux camarades de la Jeunesse Anarchiste et de l'Ecole du Propagandiste que nous avons une bibliothèque où ils pourront se procurer des ou

## Gare à l'escroc

Il a passé à Lille, à Amiens, s'est dirigé sur Reims, après avoir soutiré certaines sommes aux camarades.

Signalement : type espagnol très accusé, légèrement voûté, taille 1 m. 62, cause difficilement le français, allure assez élégante, port chapeau vert foncé, lunettes à écailles montées

Raconte qu'il vient de Barcelone et est l'objet de poursuites, mais ne cherche qu'à estamper les copains.

G. BASTIEN et G.-Lucien GRAUY, d'Amien  
Pour Lille : Eugène BLONDEL.

BELLEVILLE, PARIS —

**Tous au rendez-vous** | les copains ayant des livres du groupe les

**Un membre du Parti Communiste, quelque peu sympathique à nos idées et à notre action, nous communique la lettre suivante qui a été adressée au secrétaires des groupes communistes de la région parisienne :**

Le 2 décembre 1922.

Mon cher camarade,

La Fédération de la Seine organise, mercredi prochain 13 courant, un grand Meeting dans la salle de la Grande-aux-Belles.

En conséquence, vous êtes priés de

vous trouver au groupe des journaux espagnols. — Vente de livres et de brochures.

Groupe Anarchiste de Rouen. — Réunion du groupe le samedi soir 9 courant, à 8 h. 30, chez le camarade Pellevian, Maison du Peuple (34, rue de la République).

Chaque groupe rendra du congrès par le désigné du groupe, résolutions à prendre. Présence urgente de tous les adhérents.

X

Groupes de Toulouse. — Le groupe de Toulouse fait appel à tous les copains pour assister à ses réunions qui ont lieu tous les mercredis, à 20 h. 30, au siège, 112, Faubourg Bonnoy. Décisions à prendre pour la création d'un groupe artistique.

Nous croyons savoir que ce Meeting est organisé en réponse à celui qui tint récemment le Comité de Défense Syndicaliste, pour protester contre l'expulsion de Russie de Schapiro. On nous dit que les révolutionnaires ont eu :

Juliot, 1 fr. 30 ; Sparr, 0 fr. 95 ; César, 10 fr. ; E.-G. Neully, 5 fr. ; D. F., 0 fr. 50 ; copain de la 9<sup>e</sup> A. R. A. C., 10 fr. ; boulanger, 2 fr. ; c. d. de la substance, 2 fr. 50 ; Berthe, 2 fr. ; plombier, 1 fr. 25 ; Gay, 2 fr. ; p. C. ; mad., 2 fr. 50 ; Leguy, 2 fr. ; Her., 1 fr. ; Handy, 1 fr. 50 ;

[illegible]

**LE COMITÉ D'INITIATIVE DE L'U. A.**

Le Comité se réunit tous les mardis au lieu habituel.

♦ ♦ ♦

**CONVOICATIONS**

Maison Sommaire, 8 fr.; Salanson, 2 fr.; Chavarin, 10 fr.; A. O. des S. P. septembre, octobre, novembre, 300 fr.; Laberche, 10 fr.; S. A. Lyon, 2 fr.; Eugène, 2 fr.; Reynaud, 6 fr.; R. Naud, 5 fr.; Montclardini, 4 fr.; Lémy Dugne, 50; Urein, 1 fr.; Ludmann, 8 fr.; Chapuy, 2 fr.

**PARIS & BANLIEUE**

*Fédération anarchiste de la région parisienne.*  
— Assemblée générale de la Fédération le samedi 16 décembre, à 20 h. 30, 49, rue de Bretagne.

collecte à la fête, 257 fr. — Total de la présente liste : 913 fr. 15.

**Souscription pour l'Amnistie**

Ordre du jour : Nomination du bureau et du comité d'initiative de la Fédération.

Après que les camarades parisiens de l'organisation définie par le Congrès sont invités à y assister :

1. — La, les groupes désigneront les camarades susceptibles de les représenter au comité d'initiative fédéral.

×

*École du Propagandiste*. — Dimanche 10 décembre, à 9 heures du matin, cours oral et écrit. Jeudi 14 décembre, à 8 h. 30, cours, cours oral et écrit.

×

Blomme, 2 fr.; Legieue, 5 fr.; Baudart, 5 fr.; Courmeau, 3 fr.; Pour le faire sortir, 1 fr. 15; Muraissin, 2 fr.; Bessie, 2 fr.; Bessie, 2 fr. 1 fr. 25; Veillard, 1 fr.; Onorio et sa compagne, 30 fr.; Gabrielle Monte, 5 fr.; Marcel, 5 fr.; Sana Pata, 9 fr.; Sana Pata, 9 fr.; Un inconnu, 1 fr.; Fourcils, 5 fr.; Un jeune libertaire, 3 fr.; Morel, 5 fr.; Lechêne, 2 fr. 25; Un inconnu, 1 fr.; Sana Pata, 9 fr.; Sana Pata, 9 fr.; Un boulangier, 2 fr.; Berthe, 5 fr.; Primo, 3 fr. 50; Les braves gens au bagne, 5 fr.; bandits sous les boulevards, 5 fr.; Gaultier-Lagel, 1 fr.; Briard, 5 fr.;

Carbone et Paul, 15 fr. ; versé par Dubou-  
 creux, 5 fr. ; Carbone, 1 fr. ; affilé, 3 fr.  
 Folly, 2 fr. ; impatient, 5 fr. ; le fils du cy-  
 clope, 2 fr. ; versé par Collas, à Villefranche,  
 13 fr. ; Taupenas, 2 fr. ; Petelot, 10 fr. ; Rad-  
 gnot, 1 fr. ; p. qu'on fasse pas trop languir  
 après suite. — Ravachol à Caserio, 5 fr. R.

La présence de tous est absolument nécessaire.

✱

Groupe du 20<sup>e</sup>. — Vendredi 8 décembre, réunion du groupe à 21 heures précises, 44, boulevard de Mémorialment. Compte rendu du 1<sup>er</sup> trimestre par les délégués. Discussion sur la situation, nous colloquons sur la présence de

**Petite Correspondance**

Les copains désirant étudier le violon sont priés d'écrire au camarade Sam, au *Libertaire*

groupe Libre Discussion. Dimanche 10 de  
carnade heures précises. Par le  
carnade Nicolas, au 35 Peleport.  
Sujet : L'Evolution et l'Autorité. La contradiction  
est assurée par le camarade A. Tervano.  
Controverse courtoise seule admise.

*Groupe du Bourgeois-Lévy.* — Réunion pénible de la place chez Rabiblan, bureau de tabac de la grille de la Mairie, compte rendu du congrès et questions diverses. Présence de

Groupe du Pré-Saint-Etienne-Lilas-Pantlin... suite.

Mécredi 13 novembre, à 20 h 30, 6, rue de Pantlin, Pré-Saint-Etienne, assemblée générale de la région. Discussion sur le Congrès national ; nomination des délégués au comité d'initiative de la région parisienne.

Congrès recommandé x

A plusieurs. — Nous avons retrouvé quel ques exemplaires de *Souvenirs de Bagne et Après le Bagne*, par J.-L. Courlés, 1 volume, 9 fr. 75, franco recommandé : 6 fr. 75.

Mme Peton, Troyes. — Votre abonnement sera terminé au numéro 246.

face, Organisation de la fête du 27 janvier au bénéfice de l'Entr'aide. Nous comptons sur tous les camarades.

—\*—

**PROVINCE**

—\*—

Groupe anarchiste de Lyon. — Vendredi 8, à 20 h. : Causeries populaires. Controverse. Communisme libertaire et communistes libertaires.

Vendredi 15, à 20 h, salle de l'émancipation Anarchiste, 17, rue Marignan : a) Anarchisme et Anarchistes b) Controverses Inscrits : Perrier, Chiappa, JOURNAL, Guyomard.

— Réunion extraordinaire. — Tous les anarchistes de la région lyonnaise sont invités à la réunion extraordinaire du dimanche 17, à 14 h, au Café de la République, 10, rue de la République.

La Musg Rouge (21<sup>e</sup> année). — Dimanche 16 décembre, à 20 h, 30, Max, 49, rue de Breteigne (Métro : Temple ou Cornubienne, 50).

La bibliothèque invite les camarades qui sont inscrits comme ayant des livres en leur possession de les rapporter au plus vite à un inventaire et la reorganisation de la bibliothèque. Rapporter les billets de la fête.

x

Conférences de « L'Idée Libre ». — Dimanche 10 décembre, à 14 h. 30, à la Maison Com-

*Groupe et Jeunesse Librtaire de St-Etienne.* — Tous les camarades anarchistes de Saint-Etienne et de la r'gion sont invites a la controverse entre Bergeron et Lecoin, qui aura lieu le samedi 16 d'cembre, Caf' Cooperati, 20 r. de la Halle d'Uville. Entr'ee: 0 fr. 75.

*La Phalange.* — Groupe d'education par le theatre presentera samedi 9 d'cembre, 20 r. de la Halle d'Uville, 8 h., boulevard Auguste-Rangin, un spectacle de Gicely, *Un S*

anarchistes sont invités à assister à la réunion du groupe, lundi 18 décembre, à 20 h. 30, au siège.

Réponse aux allégations de Bergeron.

Lecoin, de l'Union Anarchiste, sera présent. Bergeron est invité.

Dimanche 17 décembre, à 20 h. 30, Maison des Syndicats, 18, rue Cambroux 15, M. J. Cambroux, Combrene. Un Spectacle. *Octave Mirbeau* (L'Epidémie, Amants, Le Portefeuille, Causser de Georges Christophe. Entrée : 2 francs.

e | manche 10 décembre à 10 heures. Maison du  
 Peuple, place Giffard-Langevin. Résultats du  
 Congrès. Liste des brochures à demander. Que